

Armand DESBAT

VASES MOULÉS EN SIGILLÉE CLAIRE ITALIQUE, TROUVÉS À LYON ET VIENNE

Plusieurs sites lyonnais ont livré quelques témoins d'une céramique décorée au moule, que ses caractères techniques invitent à classer dans la famille des sigillées claires. Il s'agit de vases à vernis rouge non grésé dont les formes et les décors sont directement inspirés de vases métalliques.

CATALOGUE

Cinq exemplaires ont été recensés à Lyon et un à Saint-Romain-en-Gal. Tous les fragments appartiennent à des vases aux parois très fines (Fig. 1).

1. Lyon, Hauts-de-St-Just, 1973, zone I, drain S3, III^e s.

Coupe à décor bachique : têtes de satyres et de ménade avec thyrses, bouc, instruments de culte. Des parallèles à ce type de décor sont donnés par les coupes du trésor de Vienne, de Lyon-Vaise ou encore de Bavay (Baratte *et al* 1989, n° 103).

2. Lyon, Hauts-de-Saint-Just, 1973, zone I, niveau d'abandon, III^e s.

Rebord de coupelle à marli, avec décor de masque. Le fragment (non figuré) a été perdu.

3. Lyon, Rue des Farges, 1974, zone D, hors stratigraphie.

Rebord de plat, décor de perles et pirouettes et d'une tresse.

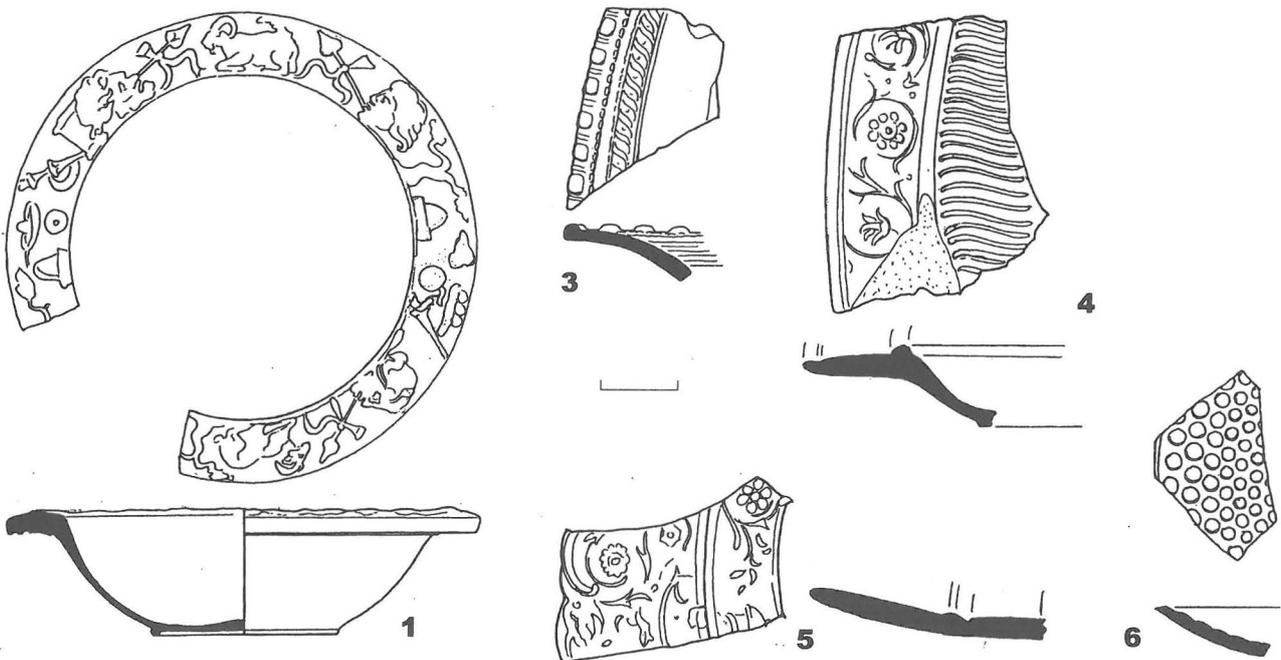


Figure 1 - Exemples lyonnais. 1 : Hauts-de-Saint-Just ; 3 : Rue des Farges ; 4 et 5 : Place des Célestiens ; 6 : Saint-Romain-en-Gal (éch. 1/2).

4. Lyon, Place des Célestins¹, 1993, 7406. Rebord de plat à marli avec décor végétal. On notera la proximité du décor avec ceux des coupes à collerette de Chaourse ou de Graincourt-lès-Havrincourt (Baratte *et al.* 1989, nos 74 et 90).

5. Lyon, Place des Célestins, 1993, 7649. Rebord de plat à oreille (lanx), avec décor végétal. Le décor de rinceaux, identique au décor du fragment précédent, permet de penser que les deux fragments appartenaient au même vase.

6. Saint-Romain-en-Gal, hors stratigraphie. Fond de plat avec décor de grènetis.

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Les exemplaires lyonnais présentent une pâte fine, dure, sans inclusions visibles à l'œil nu. Le vernis est rouge orangé, très fin, légèrement marbré.

L'analyse physico-chimique de deux fragments a révélé qu'il s'agissait d'argile calcaire, avec un pourcentage de chaux de 13 %.

Ces vases reproduisent en céramique les formes et les décors de vases d'argenterie, en particulier de plats et coupelles à décors bachiques connus par des trésors d'argenterie du III^e s., comme ceux de Vienne (Baratte *et al.* 1990 ; Fig. 2) ou de Lyon-Vaise (Aubin *et al.* 1999 ; Fig. 3). Le plat ovale à marli correspond à une forme typique de la vaisselle d'argenterie (lanx).

L'influence de la toreutique sur la production céramique est attestée par de nombreux exemples à différentes époques. Dès la fin du I^{er} s. av. J.-C., les vases arétins en sigillée décorée reproduisent les formes et

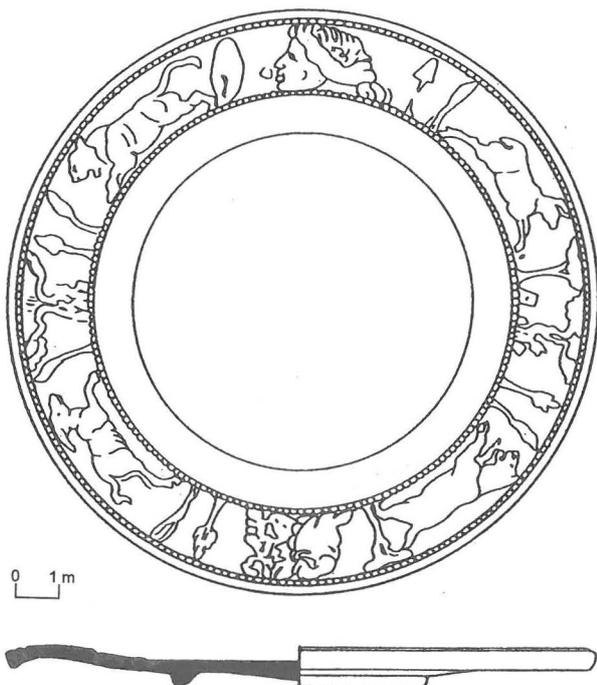


Figure 2 - Coupelle en argent du trésor de Vienne (Baratte *et al.* 1990).

les décors de vases métalliques. De même, les productions de céramiques à glaçure plombifère d'Asie mineure puis romaines copient les formes de vases de bronze ou d'argent. Un des intérêts des imitations en céramique est de nous donner l'image de certains décors de vases d'argenterie, dont les originaux ont disparu (Franken 1997).

Ce phénomène d'imitations semble toutefois connaître un développement au III^e s. La vaisselle métallique influence le répertoire de nombreuses productions : sigillée claire B, africaine C, sigillée de Rheinzabern, plombifères italiques, sigillée médio-adriatique.

ORIGINE

Cette production d'origine inconnue présente des analogies avec la sigillée médio-adriatique définie par L. Brecciaroli Taborelli (1978) (Fig. 4). Les exemplaires lyonnais se distinguent cependant des productions adriatiques et cette origine doit être écartée. De même, bien que ces céramiques présentent des affinités avec la sigillée claire C africaine, du point de vue de l'aspect, elles présentent suffisamment de différences pour écarter également une origine africaine.

Des vases qui présentent un aspect très proche ont pourtant été attribués aux productions africaines. Plusieurs exemples attribués par Salomonson (1969) au groupe de la C ont été, par la suite, classés par Carandini et Tortorella (1985) dans les sigillées A1/A2, décorées au moule. Il s'agit, entre autres, de certaines pièces publiées par Toynbee (1957) comme étant des productions italiques. On voit par là que l'inspiration commune à plusieurs catégories est source de confusion et rend difficile l'attribution de certains vases à une catégorie précise, en l'absence d'analyse de pâte.

Il apparaît également que quelques pièces appartenant à cette production ont été classées comme sigil-

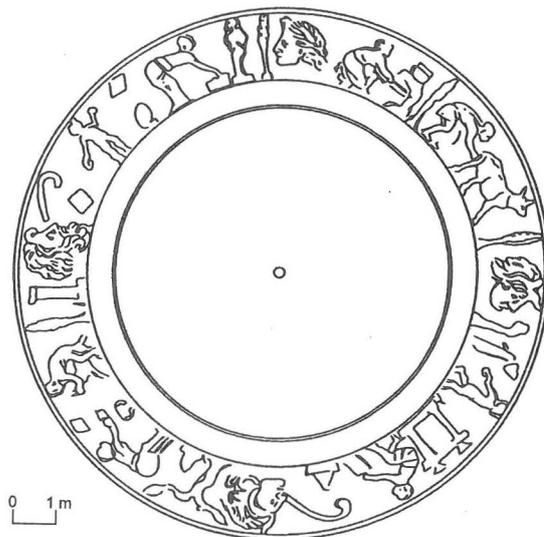


Figure 3 - Vase en argent du trésor de Vaise, à Lyon (Aubin *et al.* 1999).

¹ Les fouilles de la place des Célestins ont été conduites, en 1992 et 1993, par C. Arlaud et J.-M. Lurol que nous remercions pour nous avoir permis d'étudier une partie du matériel.

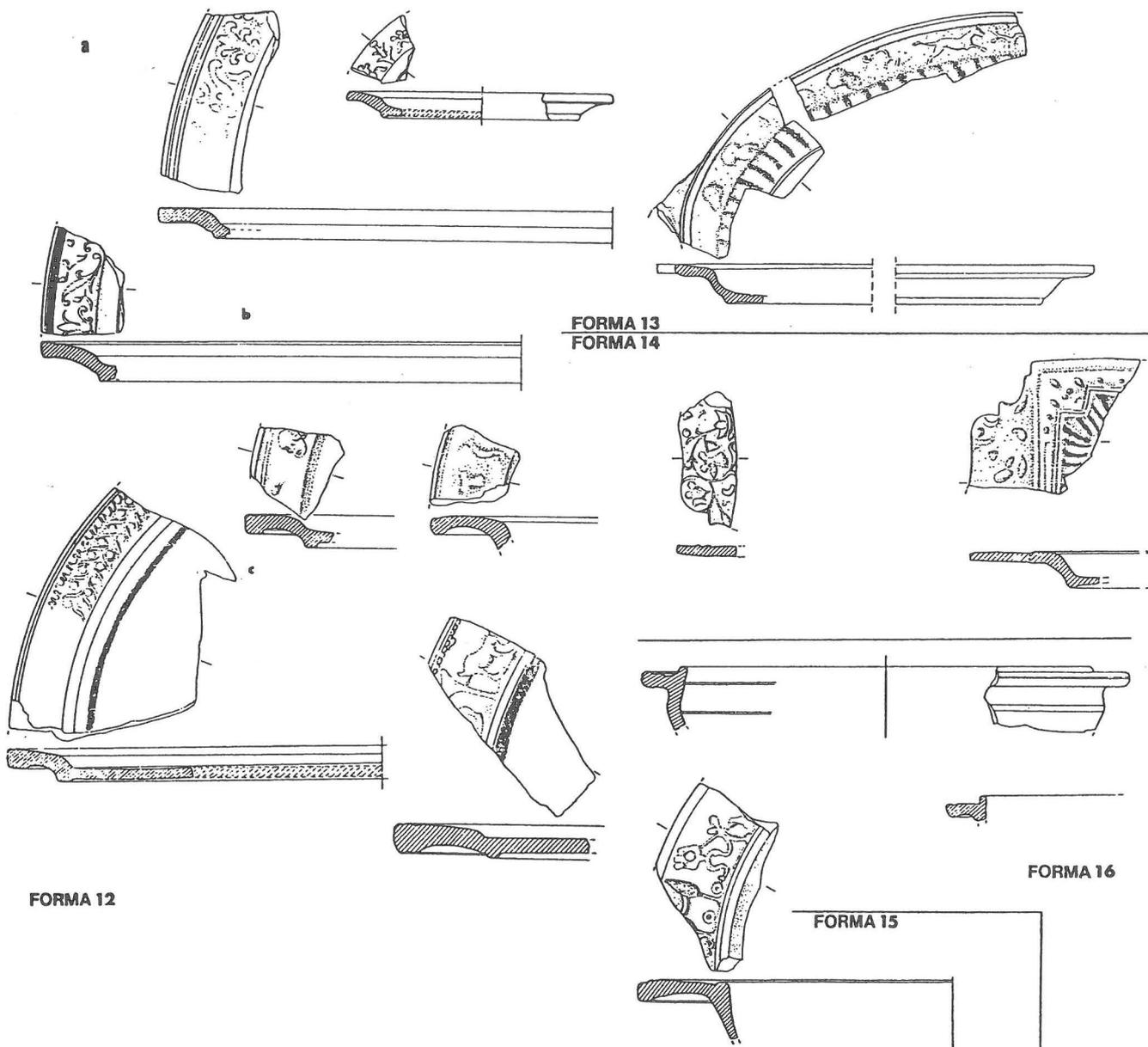


Figure 4 - Exemples de sigillée médio-adriatique d'après Brecciaroli-Taborelli (1978).

lées claires B à cause de leur vernis orangé. Cela semble être le cas pour un exemplaire de Glanum (Darton 1972, p. 185).

Cette céramique semble avoir connu une diffusion très limitée en Gaule. En dehors de l'exemple de Glanum déjà cité, on signalera un fragment découvert à Genève (Paunier 1981, n° 311). En revanche, des exemplaires de cette production ont été signalés à

Ostie (Carandini), ainsi qu'à Rome (Toynbee 1957). Comme le signale Franken (1997), la majorité des exemples d'imitations de plats en argent proviennent de Rome, Ostie et de l'environnement proche.

La poursuite des recherches devrait permettre de préciser les lieux de production mais on peut suggérer à titre d'hypothèse de travail, une origine italique, peut-être la région de Rome.



BIBLIOGRAPHIE

- Aubin et alii 1999** : G. AUBIN, F. BARATTE, J.-P. LASCoux, C. METZGER, *Le trésor de Vaise à Lyon*, DARA 17, 1999.
- Baratte et alii 1989** : F. BARATTE, *Trésors d'orfèvrerie gallo-romains*, catalogue d'exposition, Paris, 1989.
- Baratte et alii 1990** : F. BARATTE, A. LEBOT-HELLY, B. HELLY, M.-C. DEPASSIOT, V. LANGLET, *Le trésor de la place Camille-Jouffray à Vienne (Isère)*, 50^e suppl. à *Gallia*, 1990.
- Brecciaroli Taborelli 1978** : L. BRECCIAROLI TABORELLI, Contributo alla classificazione di una terra sigillata chiara italica, dans *Rivista di Studi Marchigiani* 1, 1978, p. 1-38.
- Carandini 1968** : A. CARANDINI, *Le terme del Nuotatore, scavi del ambiente IV, ceramiche decorate, Studi miscellanei, 13, Ostia I, 1967-1968*, p. 62-63.
- Carandini et Tortorella 1981** : A. CARANDINI et S. TORTORELLA, Ceramica africana, produzione A (A1, A1/2) decorata a matrice, dans *Enciclopedia del Arte antiqua, Atlante delle forme ceramiche*, I, 1981, p. 141-143.
- Darton 1972** : A. DARTON, Sigillée claire B de la vallée du Rhône, dans *Revue d'Etudes Ligures*, 38, 2, 1972, p. 137-189.
- Franken 1997** : N. FRANKEN, Imitationen römischer Silbertablets in Ton, dans *Das Haus lacht vor Silber*, 1997, Bonn, p. 31-40.
- Mazzeo Saracino et alii 1993** : L. MAZZEO SARACINO, L. SEMPRINI, F. BIONDANI, Terre sigillate tarde di area medio-adriatica : il materiale di Suasa, dans *Ceramica romana e archeometria : lo stato degli studi (Atti delle giornate internazionale di studio)*, Firenze, 1994, p. 197-203.
- Mazzeo Saracino et alii 1996** : L. MAZZEO SARACINO, F. BIONDANI, M. C. NANETTI, Primi risultati di una ricerca su terre sigillate tarde di area medio-adriatica, dans *Ocnus, Quaderni della scuola di Specializzazione in Archeologia*, IV, 1996, Bologna.
- Paunier 1981** : D. PAUNIER, *La céramique gallo-romaine de Genève*, Paris-Genève, 1981.
- Salomonson 1969** : J. W., SALOMONSON, *Spätromische rote Tonware mit Reliefverzierung aus Nordafrikanischen Werstätten, Entwicklungsgeschichtliche Untersuchungen zur Reliefschmuckten Terra Sigillate Chiara "C"*, BVAB, XLIV, 1969.
- Toynbee 1957** : H. M. C. TOYNBEE, Fragments of italian red-gloss Ware from the domus aurea, Rome, dans *Latomus*, XIV, 1957, 1, p. 18-22.

* *
*